Il peut être intéressant de reproduire ici à l'occasion de ce double événement, quelques passages du mandement par lequel Mgr Signay, évêque de Québec, annonçait en 1837, la mort de Guillaume IV et l'avènement au trône de la Reine Victoria.

« En arrivant aujourd'hui de notre visite épiscopale, Nos Très Chers Frères, nous recevons l'information officielle de la mort de notre gracieux souverain, Guillaume IV, de glorieuse mémoire, nous nous empressons de vous communiquer cette affligeante nouvelle dans l'intime persuasion que vous donnerez de justes regrets à la mémoire de cet illustre monarque, qui, pendant tout son règne, n'a cessé de travailler au bonheur du puissant empire à la tête duquel la divine Providence l'avait placé, et de donner à cette province en particulier des marques visibles de sa protection royale.

« Mais au milieu du deuil que doit nous faire ressentir le décès de notre bien aimé souverain, nous avons un grand sujet de consolation, dans l'avènement de la très haute et très puissante Princesse Alexandrina Victoria au trône de la Grande-Bretagne et d'Irlande, que les lois du Royaume appellent à succéder au Roi défunt.

« Réjouissons-nous donc, Nos Très Chers Frères, de ce que le Seigneur a bien voulu répondre aux besoins de son peuple. Les dispositions favorables et bienfaisantes dont notre nouvelle reine a donné des marques si sensibles, tout en resserrant les liens qui nous attachent à son gouvernement nous donnent lieu d'espérer avec la plus vive confiance qu'elle ne cessera de travailler, à l'exemple de son auguste oncle, au bonheur de ses sujets, et en particulier de ceux de cette colonie. Intéressés à la prospérité et à la gloire de son règne, empressons-nous, Nos Très Chers Frères, de demander